

Rugby/6e journée du championnat national/SOOF-Vautours XV aujourd'hui à l'ESCAP (15h30) Ça va être chaud !



Phase de jeu entre le RCL (en rouge) et les Vautours XV (en bleu) lors d'une précédente rencontre.



La formation de Soof ne voudra rien lâcher.

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

LA seule rencontre programmée lors de cette 6e journée du championnat national de rugby, aujourd'hui à 15 heures 30, au stade de l'ESCAP (Owendo), apparaît, pour les états-majors de SOOF et Vautours XV, comme une grosse session de rattrapage. SOOF (4e avec 6 points), qui peut rêver, au cours de cette levée, de la première ou de la deuxième place du classe-

ment, sait qu'il n'a pas le droit de manquer sa prestation.

« Nous avons envie de nous rattraper et de prendre ces précieux points face à notre adversaire du jour. Nous en avons perdu quelques-uns lors des précédentes prestations. Et ce n'est pas notre objectif ce samedi. Nous voulons la victoire. Nos joueurs s'y sont préparés et n'envisagent rien d'autre qu'un beau succès », a indiqué hier l'encadreur de SOOF, Stanis Nembot. Comme une volonté de garder les muscles bien

chauds, cette équipe s'est accordée hier vendredi, vers 17 heures, une dernière grosse séance d'entraînement.

De son côté, la formation des Vautours ne veut pas aussi céder du terrain à son vis-à-vis. Actuellement 6e avec deux unités au compteur, les Rapaces savent bien que leur début de saison a été calamiteux et souhaitent remporter leur première victoire aujourd'hui.

« Depuis l'annonce de ce match, les joueurs sont prêts à mourir sur le ter-

rain. Face à SOOF, chacun sait dans nos rangs que c'est le match pour la survie. Nous savons bien que nous affrontons une belle et bonne équipe. Mais elle ne nous fait pas peur, car nous avons aussi les armes pour la terrasser. Nous sommes tous gonflés à bloc, parce que nous voulons réussir un beau match et le remporter aussi », a affirmé hier André Fouda Youdom, coach de Vautours XV.

En cas de victoire, et de bonus offensif et/ou défensif, les Policiers pourraient donc passer devant SOOF.

Ou, mieux, s'emparer de la troisième place occupée par ERCO. Ce qui serait une grosse bouffée d'oxygène pour une équipe qui a mal commencé sa saison.

Pour mémoire, les Rapaces ont déjà été défaits à deux reprises. Ils sont tombés la première fois contre ERCO (10-22), lors de la deuxième journée, puis devant le RCL (9-24) pour le compte de la quatrième levée. Autant de déconvenues qui expliquent cette soif de succès aujourd'hui sur leurs installations de l'ESCAP.

Le classement avant la 6e journée :

- 1er - RCL (10 points)
- 2e - Rugbyphants (8 points)
- 3e - ERCO (7 points)
- 4e - SOOF (6 points)
- 5e - RCG (3 points)
- 6e - Vautours XV (2 points)
- 7e - Margouillats (0 point)

Cyclisme/UCI

David Lappartient : "Je suis pour un plafond du budget des équipes"

AFP

Paris/France

DAVID Lappartient, nouveau président de l'Union cycliste internationale (UCI), s'est prononcé, jeudi, dans un entretien à l'AFP, pour un plafond du budget des équipes, plutôt que pour un plafond salarial (salary cap). "On doit pouvoir payer un athlète au prix que l'on veut. Mais, si on paye très cher un coureur, on a un peu moins d'argent et ça rééquilibre les forces", a estimé le président français de l'UCI, élu en septembre pour un mandat de quatre ans.

"L'objectif est d'avoir des courses attractives et non qu'une équipe ait les meilleurs coureurs du monde et bloque la course", a poursuivi David Lappartient sans citer l'équipe Sky, dominatrice dans les grands tours depuis plusieurs années. Au contraire, il a fait référence à un autre exemple, datant de l'époque de Bernard Hinault et de Greg LeMond: "Cela a pu se produire dans le temps. On se souvient du Tour de France 1986 et de l'équipe La Vie Claire."

connu que la "technicité de mise en œuvre" d'un plafond budgétaire pour les équipes "n'est pas si simple": "On est dans des discussions préliminaires et je dois aussi discuter avec les représentants des équipes. C'est quelque chose qui doit être partagé, accepté". Selon l'UCI, le budget moyen d'une équipe du WorldTour (1re division) tourne autour de 18 millions d'euros, les plus importantes atteignant environ 34 millions d'euros.

Le président de l'UCI a fait également le point sur d'autres sujets du cyclisme :

* **La fraude technologique:** "J'ai l'intention de pouvoir annoncer le plan d'action de l'UCI en janvier, juste avant le début de saison. Jean-Christophe Péraud (nouveau manager matériel) rencontre tous les acteurs de ce dossier. Nous utiliserons bien sûr les rayons X, les caméras thermiques, les démontages des vélos mais, il y a aussi d'autres technologies qui peuvent être utilisées. On a aussi un travail à faire avec le monde de la recherche pour pouvoir, sur des images de télévision, analyser des puissances immé-



David Lappartient, nouveau président de l'Union cycliste internationale (UCI), veut réformer son sport.

diates et déceler des choses qui pourraient être anormales. Mais ça prendra plus de temps."

* **L'interdiction des corticoïdes:** "L'idée est d'être opérationnel au premier janvier 2019 parce qu'il y a la réglementation interne à changer. J'ai eu l'occasion d'en parler avec le président de l'Agence mondiale antidopage (AMA) pour savoir comment on peut l'avoir avec nous. J'ai reçu un écho plutôt positif. Je souhaite

aussi mettre en place une surveillance médicale réglementaire pour l'ensemble des coureurs mais ça ne s'improvise pas à cause des aspects logistique, juridique, technique et médical, ça prendra au moins un an."

* **Le calendrier international:** "L'ambition que je souhaite porter est une réforme globale du cyclisme professionnel à l'horizon 2020. On a aujourd'hui un accord sur les années 2018 et 2019, il faut que dès 2018

on soit en capacité de voir la réforme de 2020. Le calendrier est un élément-clé. Trente-quatre ou trente-cinq courses dans le WorldTour ne font pas sortir la hiérarchie de notre sport. La réalité est que nous avons les grands tours, les monuments et aussi les courses qui sont devenues les monuments dans les autres continents, je pense au Tour Down Under, (les GP de) Québec et Montréal, au Tour de Californie, qui ont

toutes leur place à ce niveau-là."

* **La réduction du nombre des coureurs dans les grandes courses:** "Il y avait une volonté partagée des organisateurs et de l'UCI, validée aussi par les équipes, de réduire légèrement la taille des équipes, huit coureurs pour les grands tours, sept pour les autres épreuves du WorldTour. Le compromis qui a été trouvé est bon. Est-ce que ce sera suffisant ? je ne le sais pas encore."

* **La féminisation du cyclisme:** "Il y a deux éléments: d'une part la pratique féminine. Moins de 10% de nos licenciés au niveau mondial sont des femmes, il y a clairement du retard. Il faut qu'on travaille avec les fédérations nationales car ça commence par la base. D'autre part la gouvernance. Et c'est encore pire ! Il doit y avoir trois femmes présidentes d'une fédération nationale sur 190, une seule femme au comité directeur de l'UCI... Il y a du travail à faire en matière de gouvernance pour avoir une représentation féminine digne de ce nom dans notre fédération."